

**Nom de la source**

Le Courrier de l'Ouest (site web)

**Type de source**

Presse • Presse Web

**Périodicité**

En continu

**Couverture géographique**

Régionale

**Provenance**

Angers, Pays de la Loire, France

## Maine-et-Loire. À Combrée, le berceau d'Eolane bascule dans l'industrie du futur

Chloé BOSSARD

Avec l'aide du plan de relance, le groupe électronique angevin investit deux millions d'euros pour automatiser l'assemblage de composants sur son usine de Combrée, qui l'a vu naître en 1975.

Pousser la porte d'une usine Eolane, c'est entrer dans le monde de l'infiniment petit. Derrière les murs blancs du site de Combrée, où travaillent 360 salariés, sont assemblés chaque jour des millions de composants électroniques, dont les plus fins sont presque invisibles à l'œil nu. Des particules de poussière bourrées de technologie. On travaille au micron près, aucun humain n'est capable d'une telle précision, pose le directeur de l'établissement, Alain Umenhover. Les machines, si.

Pour relever le défi d'une miniaturisation poussée à l'extrême, le groupe électronique angevin vient donc d'investir dans une nouvelle ligne d'assemblage entièrement automatisée. Opérationnelle depuis le mois d'août, cette série d'appareils ultra-sophistiqués charge les cartes électroniques vierges, installe et soude les composants dessus à la vitesse de l'éclair, avant de contrôler chaque pièce grâce à un laser en trois dimensions. À la sortie, elle décharge les produits finis, prêts à être stockés. Sans aucune intervention humaine.

La machine pose jusqu'à 85 000 composants à l'heure

CO – Laurent COMBET

Combrée, jeudi 21 octobre 2021. Une première ligne entièrement automatisée fonctionne depuis le mois d'août sur le site historique d'Eolane.

En plus d'être précises, ces machines de pointe permettent à l'électronicien d'atteindre des volumes jamais égalés auparavant. Cette nouvelle ligne haute cadence est capable de poser jusqu'à 85 000 composants en une heure, alors qu'une ligne classique varie entre 30 000 et 50 000 composants, avance Alain Umenhover. Cette capacité nous amène des clients qu'on ne pouvait pas prendre en charge jusqu'ici pour des raisons de coût, ajoute-t-il, se réjouissant d'un gros développement dans le médical, l'automobile et l'industrie.

En ce matin d'octobre, la production se concentre sur des calculateurs pour tracteurs agricoles. Le lendemain, ce seront peut-être des respirateurs artificiels, des analyseurs sanguins, ou encore des pièces confidentielles destinées aux centrales nucléaires... Quelques exemples parmi les huit domaines d'activité du groupe angevin, qui emploie 2 400 collaborateurs dans le monde pour un chiffre d'affaires de 290 millions d'euros l'an dernier (lire ci-dessous).

À Combrée, où l'entreprise est née en 1975, une deuxième ligne automatisée sera mise en service dès le début 2022. Au total, l'usine du Segréen bénéficiera de deux millions d'euros d'investissement au cours des prochains mois, dont 800 000 euros financés par l'État et 160 000 euros par la Région au titre du plan de relance. Un coup de pouce destiné à propulser le site historique d'Eolane dans l'industrie du futur.

Que deviendront les salariés dépossédés de leurs missions ?

Ainsi, la zone de préparation des composants laissera bientôt place à un magasin 4.0, où des robots iront chercher les éléments nécessaires à la production du jour, de manière automatique. Une tâche effectuée manuellement aujourd'hui. On peut avoir plusieurs centaines de composants venant d'autant de fournisseurs sur une même carte électronique. On gagnera du temps, de l'énergie et de l'efficacité, plaide le directeur, qui travaille par ailleurs sur un système connecté pour assurer une traçabilité complète de ses produits.

Que deviendront les salariés dépossédés de leurs missions ? Alain Umenhover l'assure, l'augmentation des volumes de 30 % prévue pour 2025 permettra de réaffecter toutes les personnes sur d'autres postes. D'autant que de nombreuses tâches ne sont pas (encore) substituables aux machines.

Repères : Un directeur pour deux usines

Deux des six usines françaises d'Eolane sont situées en Maine-et-Loire. Jusqu'ici indépendants l'un de l'autre, les sites d'Angers (siège du groupe, 290 salariés) et de Combrée (360 salariés) ont été réunis dans une même entité à la rentrée de septembre. Alain Umenhover

a été choisi pour diriger ce nouvel ensemble, destiné à faciliter les flux entre les deux établissements. Ce dernier est arrivé à la tête de Combrée en 2019, après avoir passé vingt ans chez Valeo, notamment comme directeur de l'usine de Sablé-sur-Sarthe.

En savoir plus : La crise des approvisionnements ralentit l'activité

Comme tous ses concurrents, Eolane est impacté par la crise des approvisionnements en composants électroniques, qui paralyse le secteur depuis le début de la crise sanitaire. Plus de 80 % de nos fournisseurs sont asiatiques ou américains, ça a forcément des répercussions, confie Alain Umenhover, directeur des usines d'Angers et Combrée. Pour autant, si le sous-traitant angevin déplore des ralentissements d'activité, sa situation n'est pas aussi dramatique que celle des industriels de l'automobile, contraints de stopper ponctuellement leur production faute de semi-conducteurs disponibles.

Plusieurs atouts lui permettent de limiter les dégâts. D'abord, sa filiale asiatique Eolane Sourcing assure une certaine sécurité des approvisionnements en allant chercher la matière première à la source. Ensuite, certains grands donneurs d'ordre, comme Thalès, lui fournissent leurs propres composants. Et puis, on est très diversifiés, pose Alain Umenhover : le groupe opère dans huit domaines différents, pour des donneurs d'ordre de toute taille dont il produit des petites, moyennes et grandes séries. Si on ne peut pas lancer un ordre de fabrication, on peut facilement basculer sur un autre, explique le directeur.

Ce contexte pèse malgré tout sur les résultats du fabricant de cartes électriques,

qui ambitionne de passer à 500 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2025, contre 290 millions l'an dernier. Sans la crise des approvisionnements, on aurait déjà dépassé nos objectifs de l'année, indique Damien Cucumel, responsable de la communication. Pas de quoi faire dévier Eolane de son cap.

**Cet article est paru dans Le Courrier de l'Ouest (site web)**

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/maine-et-loire-a-combrée-le-berceau-d-eolane-basculer-dans-l-industrie-du-futur-a00f84e4-3262-11ec-8668-6a8a63483124>